

# Lech Witkowski

---

## Défis de l'autorité et compétences parentales: point de vue du philosophe (colloque AIFI, Montréal, 6-8 juin 2013)

---

Rocznik Naukowy Kujawsko-Pomorskiej Szkoły Wyższej w Bydgoszczy.  
Transdyscyplinarne Studia o Kulturze (i) Edukacji nr 7-8, 51-59

---

2012-2013

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Lech Witkowski

# DÉFIS DE L'AUTORITÉ ET COMPÉTENCES PARENTALES: POINT DE VUE DU PHILOSOPHE

(colloque AIFI, Montréal, 6-8 juin 2013)

Mesdames et Messieurs, Madame la Présidente,

Tout d'abord, je tiens à remercier Madame la Présidente Lorraine Filion pour l'invitation au Colloque et vous félicite pour le 10-ème anniversaire de l'activité de l'Association.

## LES CONTEXTES SYMBOLIQUES

J'aimerais commencer mon intervention par un mot d'explication, comment je comprends la perspective ou bien **le point de vue du philosophe**, les termes que j'utiliserai par la suite dans mon exposé. Je compte également sur votre compréhension/indulgence pour mon français. J'espère également que le contenu de mes propos philosophiques rejoindra **mon expérience personnelle** en tant que parent, car c'est cette expérience-là qui me sert de base pour les réflexions et diagnostics que je vous proposerai. Les défis affrontés lors des situations de divorce aussi bien par les parents que les enfants concernent ces derniers à leur jeune âge, à l'adolescence, ou bien déjà majeurs. Je trouve que ma position de philosophe, s'intéressant à la théorie de communication et à la psychanalyse, m'a été bien utile dans mon expérience et l'est toujours. Je veux donc donner **mon témoignage aussi bien théorique que pratique**.

Selon moi, la philosophie permet de dévoiler **la nature paradoxale de la vérité**, retrouver **la complexité ontologique** des phénomènes étudiés, et projeter des approches normatives aux problèmes qui exigent un approfondissement de

l'analyse formelle, mais en même temps **une responsabilité éthique** en dehors des modèles typiques des articulations que l'on pourrait imaginer. Et dans ce sens-là, l'approche philosophique complique plutôt au lieu de simplifier, fait affronter les chances avec les défis, en suggérant toutefois que la rationalité – qui est normalement postulée dans les relations et les décisions – demande **une référence difficile à la raison**, qui ne se soumet pas aux simples schémas, ni d'autant plus aux arguments d'un seul côté, ni généralités autres que préjugés, ou bien exigences nécessaires mais pas toujours suffisantes.

Dans mon approche, la philosophie nous oblige, plus souvent que l'on aimerait, à percevoir une **situation** comme celle **entre Scylla et Charybde** dans laquelle est tombé Ulysse mythique. Cette approche véhicule également l'idée de l'effort que l'on doit entreprendre, **l'effort** qui avait contribué à la renommée **de Sisyphe**, et qui exige de montrer, à l'exemple du dieu romain Janus, successivement deux visages. « **La face de Janus** » est un modèle qui s'inscrit souvent dans les rôles que nous remplissons indépendamment de nos propres préférences. Les situations, dans lesquelles nous sommes confrontés à des tels défis, nous amènent à la bipolarité, aux déchirements, à **l'unicité difficile à assembler** en une **dualité** de plénitude où les tensions, des poursuites opposées, des comportements extrêmes, demandent une approche philosophique circonspecte et prudente, et carrément une autre ontologie que celle d'être un homme. Les représentations traditionnelles sur la situation du parent n'y ont pas souvent d'application.

## L'AUTORITÉ EN QUATRE POSITIONS: ENTRE DIFFICULTÉ ET L'IMPOSSIBLE

**Etre parent** n'est pas un métier, à part le parent d'accueil, pourtant lors de la rupture des liens familiaux, on est confronté à la nécessité de faire face à une situation extrêmement difficile pour tous les acteurs, ce qui **exige presque une certaine professionnalisation et une distance réfléchie**. On ne peut pas y imaginer un seul scénario, ni la mise en scène, car bien des scènes, épisodes, et le processus lui-même, sont ouverts à l'imprévisible, et à la participation des personnes tierces, qui apparaissent dans de nouvelles familles reconstruites ou nouvelles unions.

La parentalité, dans cette situation difficile, signifie une nouvelle mentalité, opposition à la multiplicité, et même d'être capable de **soutenir un refus temporaire**. Il faut beaucoup de patience pour que la parentalité trouve non seulement sa confirmation dans le futur, mais trouve également un moyen de s'inscrire dans le vécu de l'enfant, ou bien au contraire, que la présence de l'enfant s'inscrive dans le vécu du parent.

Rappelons ici que ce Colloque fait référence au « caractère paradoxal de la situation familiale » face à la rupture des liens stables, de la communauté, devant de nouvelles relations marquées de tensions et contradictions, souvent dramatiques, étant à l'origine des situations douloureuses et mêmes traumatiques. Ni l'enfant, ni le parent ne peuvent éviter ces obstacles insurmontables, des **barrières à la bonne volonté, souvent impossibles à prévoir ou diminuer.**

Tout cela aggrave encore les difficultés de communiquer, d'influencer, et même de faire respecter la présence du parent, car cette situation porte le **danger d'arriver aux résultats contraires à ceux que l'on escompte.**

**L'autorité, en tant que capacité à présenter des arguments acceptables,** à mériter reconnaissance, rencontre d'importantes difficultés qui font que les moyens typiques d'influence des parents ne trouvent pas d'application. L'un des parents ou bien les deux parents ne se trouvent plus en positions type – dont je parlerai ci-après – pour **construire de relations** d'autorité au moment où cette relation est indispensable, surtout chez l'enfant en bas âge. Il s'agit-là de tester la possibilité **d'être reconnu comme un partenaire important** accompagnant son enfant actuellement et lors de son développement futur. Cette possibilité n'est pas donnée, il faut savoir comment y arriver avec des moyens qui ne sont pas typiques.

Le parent en tant qu'autorité ne peut pas se placer dans une relation de supériorité, ni au sens du pouvoir, ni pour soumettre l'enfant à sa volonté ou faire respecter son droit de dominer par sa supériorité ou force. **Il est pourtant typique pour l'enfant de dénoncer la soumission, de refuser son accord et obéissance.** L'enfant lui-même présente des comportements autoritaires en exprimant ses prétensions, et le manque de tolérance si l'on veut limiter ses droits et son indépendance.

Il est **impossible** en même temps pour le parent **d'agir en amont,** rétrospectivement, pour servir de support dispensant l'enfant de penser, en adoptant le statut de celui qui ne se trompe pas, ou au moins, de celui qui devient garant de sûreté et de vérité au moment où l'enfant en a besoin et les recherche.

**L'autorité parentale ne peut pas se placer en aval,** c'est-à-dire prospectivement, en générant le projet de sa propre activité ou bien des visions de l'enfant, le seul statut de destitution de reconnaissance – tout en respectant la présence – ne suffit pas. En effet, on peut de ce fait perturber la volonté d'attendre le déroulement des rencontres, ou bien les changements qui peuvent paraître trop douloureux ou illusoire. L'enfant peut programmer son fonctionnement sans référence au parent, ou en l'ignorant. L'enfant peut également être sensible au caractère superficiel et temporaire des rencontres,

ou en quelque sorte à la fiction de présence, en associant cette dernière à une **ritualisation d'engagement et de liens**.

Je suis d'avis que les parents dans leur relation à l'enfant se situent dans les **trois positions**: communiquent quelque chose d'avance, donnent un appui qui dispense l'enfant de prendre la décision, ou bien sont source espérée de nouveaux événements positifs. Dans l'analyse des situations de rupture ou d'extinction d'une relation familiale importante, ces trois positions du parent se trouvent **détériorés** dans la communication quotidienne, et d'autant plus occasionnelle, et courante. Sur une longue période, il n'est pas possible ni efficace d'améliorer cette situation en cherchant des compromis, des concessions, une acceptation que l'on achète ou d'autres formes d'intérêt ou égoïsme. Dans la relation parentale, il est **impossible de se référer à la « philosophie » du pouvoir, de certitude, des arguments sans importance**.

Toutefois les parents doivent **apprendre à communiquer d'en bas**, c'est une position qui n'est pas confortable, au contraire très exigeante et facile à nier, car cette position n'est pas donnée à priori ; on doit la construire patiemment, la vérité et sa vivacité constitueront sa vraie valeur. Cette position d'agir d'en bas signifie que l'on renonce à ses propres prétentions, à la modification de ses attentes ou espoirs, elle nous condamne à des démarches longues, à avoir de la patience face à l'échec. C'est à ce moment-là que le parent aura besoin de la philosophie d'affirmation de vivre de vrais liens dans des relations interpersonnelles, et de proximité pour laquelle on prend soin.

Dans cette situation, **il est facile de se trouver rejeté, maltraité** par les gestes violents en tant que réaction aux préjugés, à la révolte, ou au refus de reconnaissance de la part de l'enfant, surtout au moment où la nouvelle relation comportant une valeur différemment ancrée du contact de l'enfant avec le parent n'est pas encore construite. **La lutte**, que l'on entreprend **pour l'approbation de la relation de l'enfant avec le parent**, doit se concentrer sur la relation elle-même et sa valeur, évidemment, des bases et cadres nouveaux de cette relation sont indispensables. En effet, le parent, se trouvant dans la situation sans fondements à part bien sûr un lien affectif et l'origine biologique, doit chercher à **devenir une base solide pour l'enfant perdu, apeuré, désorienté et rebel**.

## LA PARENTALITÉ EN PROCESSUS

La tâche de devenir parent, de le rester, ainsi que le souci de responsabilité parentale, plus particulièrement dans des situations de rupture des liens familiaux, acquiert de nouvelles significations et entraîne des difficultés dont le diagnostic, ainsi que l'affrontement, devient au plus haut point un défi de responsabilité éthique, et demande de compétences particulières. Face à la

rupture de la continuité de la relation parentale, et du contact naturel, il est **question de savoir dans quelle mesure la restitution de cette continuité est possible, opportune, voire désirable**, surtout en pleine émancipation de l'enfant et construction d'un monde alternatif. Il semble qu'il s'estompe la vision où de façon automatique prévaut l'effort pour maintenir des relations rompues, soi-disant pour le bien de l'enfant, devant l'effort de construire pour lui **un monde de liens familiaux nouveaux, dans une autre constellation de couple**.

**Le souci de rationaliser les relations** face à la discontinuité des liens familiaux ne se laisse pas inscrire dans une tendance à axe unique, fixée à l'amont, tant que les prémisses de nature éthique n'y mûrissent pas, celles-ci étant fondées sur le respect de l'enfant sujet et de ses chances pour s'ancrer émotionnellement dans un nouvel espace.

Il est important de mettre un accent sur les termes du vocabulaire philosophique, et leur emploi spécifique, afin de construire une perspective favorable pour comprendre les difficultés interactives et les menaces au développement de l'enfant. Le concept principal est **la parentalité**, mais sa façon de se manifester doit prendre en considération **dans sa constitution** le processus de développement de l'enfant et l'interaction avec ce développement pour l'adéquation propre du parent.

Les mêmes **comportements** dans une autre phase **changent** souvent de **fonction** dans le processus de développement de l'enfant : les fonctions de protection deviennent surprotection, de stabilisation – limitatives, et celles d'aide deviennent un obstacle dans l'acquisition de l'autonomie. **La parentalité**, tout comme les étapes de la vie de l'enfant, **passé par les phases** de naissance, de développement, et rencontre ensuite différents pièges, comme le manque d'adéquation envers les péripéties de l'enfant.

## LA RÉSISTANCE DE L'ENFANT ET LE DÉFI DE RESPONSABILITÉ

De plus, au processus de devenir acteur dans l'interaction éducative, s'ajoute le fait que la parentalité se heurte au **défi de responsabilité** qui est en même temps un critère de maturité émotionnelle, celle-ci, surtout dans la rupture des relations familiales, pouvant échouer, baisser, faire l'objet de crise d'insuffisance ou bien d'escalade des manifestations extrêmes. Ensuite, les deux parents peuvent se trouver sous le joug de critiques de la part de l'enfant (p. ex. d'un adolescent), ce qui peut devenir un obstacle à son développement (« **moi aussi je peux être irresponsable** »).

Dans la famille éclatée, sous **l'influence des blessures symboliques**, se met en jeu le mécanisme des ressentiments avec le sentiment de menace, de rétorsion, de traitement instrumental du rôle de l'enfant, d'anticipation du syndrome de l'ennemi. **L'enfant** en tant qu'objet de l'enjeu entre les parents est **mêlé dans le calcul d'intérêts** où il peut avoir le sentiment qu'il n'y compte pas. Lui-même peut apprendre à vouloir tirer son intérêt, à manipuler, à pénaliser en interaction, et évoluer vers le cynisme, la démoralisation, tout en perdant la chance d'entretenir une relation éducative de valeur avec ses parents, et cela malgré les démarches qu'ils entreprennent.

Soulignons également le fait que dans cette situation-là s'écroule la moindre application du principe d'autorité communicationnelle liée à la reconnaissance de l'aptitude à présenter des raisons acceptables. Abandonner trop tôt une relation fondée sur l'autorité fait que l'enfant cherche le même type de relation, mais avec d'autres références, par exemple à son groupe d'âge.

Ces nouvelles références sont d'autant plus attractives qu'elles ne sont pas acceptées par les parents, qui y redoutent les éléments de la contre-culture ; elles peuvent se traduire par des comportements relevant de **l'identité négative**, ou bien par la simulation des rôles qui peuvent mener à des conséquences irréversibles.

Cela perturbe sans doute la construction de l'identité de l'enfant, entraîne des complexes, le sentiment d'infériorité, le sentiment de ne pas mériter d'être aimé de l'un des parents (**syndrome de victime**), ou bien une violence croissante, l'aliénation, dans des relations avec les parents.

Face aux **tendances libérales de dépréciation de l'autorité** dans la relation éducative, ou plus largement dans les relations culturelles, et contrairement à ce que l'on prétend généralement, il faut souligner que l'autorité demeure un appui, un fondement des références indispensables pour le développement. L'autorité n'est pas un point de repère abstrait, et ne peut en aucun cas dispenser de l'effort de penser, ce n'est pas non plus une idée vague que l'on devrait accepter a priori, ou bien faire semblant de l'accepter.

Il est à souligner également l'importance de la dynamique **d'interaction avec la résistance** et c'est dans le souci de reconnaître les obstacles dans le processus de restitution de la continuité des liens parentaux. La résistance qui y apparaît est une façon tout à fait naturelle pour les acteurs de la relation de manifester leur existence réelle. En effet, il ne faut pas nier leur droit à manifester de cette façon-là leur présence dans l'espace de négociation de relations.

La perspective cognitive de la psychanalyse sert trop rarement à reconnaître les refoulements, les ambivalences, du fait des dispositions

inconscientes qui agissent sur les compétences et leurs limites. Il semble donc utile de **reconstruire les déficits existentiels des parents**, tels que : la violence qui cache la peur, la manifestation de sa force cachant les complexes, les ressentiments présents dans les mesures de rétorsion, qui instrumentalisent les autres participants de la situation, y compris l'enfant.

L'analyse du niveau possible de la communication, selon les théories de la communication, y compris celles de Habermas et la problématique de l'autorité, montre qu'une **approche post-conventionnelle aux rôles et relations** est indispensable, où l'acteur lui-même redéfinit ses rôles sans égard aux conventions en leur attribuant ses propres significations où l'acteur lui-même redéfinit ses rôles, sans égard aux conventions, en leur attribuant ses propres significations, sans remplir seulement des attentes standardisées.

Il faut également voir la complexité, présente dans la règle de dualité des relations pédagogiques fondamentales ne donnant pas de possibilité de trouver un juste milieu, offrant plutôt **une oscillation entre la proximité et la distance** au lieu de rivalisation dans l'assiduité, ou bien d'une quelconque modération ou mesure dans les comportements.

## VERS UNE MÉDIATION SPÉCIFIQUE PÉDAGOGIQUE

Il est indispensable également de mettre l'accent sur **l'insuffisance du point de vue éthique des compromis** qui sont un cessez-le-feu (au lieu d'être un désarmement), d'un côté, et, de l'autre, sur l'importance de la vision prévoyant des sessions de **médiation spécifique (pédagogique)**. Cette médiation menant vers l'équilibre des émotions des acteurs (de deux parents) avant qu'un équilibre instable ne s'installe pas dans les interactions des parents entre eux; **un équilibre stable intérieur** étant une condition indispensable pour qu'il y ait lieu ensuite **un équilibre instable extérieur** dans le champ d'interactions avec l'enfant.

Cela veut dire **qu'il est indispensable d'introduire la médiation spécifique pédagogique**, étant une forme spécifique d'interaction agissant sur la qualité des dispositions individuelles, dans le souci d'améliorer les compétences interactives. Ainsi, cette médiation-là est **un travail** pénible que l'on entreprend **pour préparer les conditions** d'une entente possible, suivant l'avertissement herméneutique, selon lequel il faut être prêt pour « se laisser dire ». Du point de vue philosophique, cette **médiation pédagogique spécifique doit créer des conditions d'un entretien possible, des conditions ontologiques indispensables pour qu'il y ait lieu une relation ouvrant la chance** à ce que la parentalité puisse s'accomplir sans perturbations radicales.

Afin d'y réussir il faut créer un micro-espace servant de support pour le mécanisme social de pérennisation des relations de coopération, pour **le bien de l'enfant**, où la reconstruction des relations sociales avec **le nouveau partenaire** suppose parfois une moindre pression sur la présence du parent, qui a cédé sa place au nouveau partenaire, mais parfois, tout au contraire, le maintien de l'espace d'interaction qui lui est accordé.

Lequel de deux pôles alternatifs pourrait être adopté s'avérera au cours d'un **processus difficile de construction des chances d'une entente**, lors de ce processus se rétablit la continuité, ou bien il mène à une émancipation que l'on ne doit pas nier, si telle est la volonté du sujet liée à une nouvelle détermination de vie d'un des acteurs de la relation.

Enfin, comme dans chaque situation qui suppose un dialogue, il est à prévoir la présence de la troisième partie, qui est l'enfant, et qui peut parfois corriger les aptitudes de deux parents en leur présentant sa propre dramaturgie de relations et d'engagement, et c'est souvent malgré des raisons d'économie du chemin de vie. Parfois, il est important de **choisir un chemin plus difficile et plus coûteux, du point de vue émotionnel**, si ce chemin est à même de maintenir le sens de l'existence de l'enfant. Cela peut être décisif pour ses propres choix identitaires, pour la perception de soi-même, de ses compétences et de son expérience.

Les réflexions ci-dessus nous amènent à la **conclusion finale** de cet essai que la rationalisation de la situation de la rupture familiale, du point de vue de l'intérêt de l'enfant, demande qu'il y ait **un processus profond de constitution des dispositions parentales nouvelles et difficiles, qui, tout en servant à l'affaiblissement des coûts émotionnels et des coûts dans le sphère du développement de l'enfant**, ne se prêtent pas à être modelés de façon schématique, ni suivant un seul mode de solutions. Le caractère éthique des solutions entreprises exige que la rationalité que l'on cherche à atteindre remplisse les exigences profondes de la raison afin que les parties puissent maintenir les chances de garder la dignité dans le processus de planification à nouveau de leur vie.

Texte traduit par Grażyna Karbowska.

## SUMMARY

The text starts with an outline of symbolic context defining the cognitive specificity of the philosophical approach. Next comes an introduction of the four positions model for authority location: between difficulty and impossibility.

Then it is emphasized the necessity to perceive parents situation within process perspective requesting their adaptive changes as the development of competences. It leads towards underlining of child's resistance and the challenges linked with parents' responsibilities. This is a background for the perspective of striving towards a specific pedagogical mediation.

**Key words:** authority, competences, development of parents, responsibility, resistance, pedagogical mediation.

## WYZWANIA AUTORYTETU I KOMPETENCJE RODZICIELSKIE: PUNKT WIDZENIA FILOZOFA

(Kolokwium AIFI Montreal 6-8 czerwca 2013)

### STRESZCZENIE

Tekst na wstępie zarysowuje konteksty symboliczne określające pojęcie filozoficzne i jego specyfikę poznawczą. Następnie przedstawiony jest model autorytetu w czterech pozycjach: między trudnością i niemożliwością. Z kolei akcentuje się konieczność ujmowania sytuacji rodziców w perspektywie procesu wymuszającego ich zmiany adaptacyjne jako rozwój kompetencji. Prowadzi to do uwypuklenia zjawiska oporu dziecka oraz związanych z tym wyzwań w zakresie odpowiedzialności rodzicielskiej. Na tym tle zarysowana jest perspektywa dążenia do specyficznej mediacji pedagogicznej.

**Słowa kluczowe:** autorytet, kompetencje, rozwój rodziców, odpowiedzialność, opór, mediacja pedagogiczna.